

## A PROPOS DE DEUX EXPOSITIONS

- Exposition Traum und Trauma Bonn 2011
- Exposition Napoléon et l'Europe au musée de l'armée 2013

On peut être « Ami de Talleyrand » et vénérer Napoléon ! Membre à la fois du Souvenir Napoléonien et des « amis de Talleyrand » dont je fus la présidente, j'ai ainsi parcouru l'Europe sur les traces de l'Empereur et de Talleyrand qui l'accompagnait souvent, vu de nombreux sites historiques, des musées conservant des souvenirs de l'Empire et bien sûr j'ai visité l'exposition « Napoléon » et l'Europe, Traum und Trauma » de 2011 à Bonn qui a été ensuite envoyée à Paris, et que j'ai visitée aussi ces jours ci !

Mais quelle ne fut pas ma surprise, à Paris je n'ai rien reconnu, sauf peut-être les dessins de Gillray, les tableaux de prestige et bien sur les nombreux tableaux explicatifs des exploits du grand homme ! Certes ma mémoire est défaillante avec l'âge, mais j'ai le catalogue de Bonn et je me souviens bien que l'esprit de Bonn était tout différent :

Ce qui m'avait, moi aussi, beaucoup traumatisée ( Trauma-tisme) à Bonn c'était les nombreux instruments de médecine dont se servaient les chirurgiens sur les champs de bataille pour amputer, scier, couper et les tableaux de ces pauvres soldats blessés livrés le plus souvent à leur triste sort. L'exposition entière semblait n'être qu'une grande protestation contre la guerre. Talleyrand avait vu le champ de bataille d'Austerlitz après la bataille et avait été horrifié de tant de morts. Il s'était détourné de Napoléon à partir de ce moment.

Rien de tout cela à Paris, autre ambiance : nous sommes au musée de l'armée, et on honore les armées, les batailles gagnées, les valeureux généraux et leurs soldats tombés au champ d'honneur. J'ai cherché les instruments de médecine ! En vain ! Ils avaient été supprimés, bien que venant du service de médecine des armées à Paris. J'ai vérifié dans le catalogue allemand. A Paris, on met l'accent sur le conquérant, mais à Bonn, c'était surtout l'usurpateur et l'opresseur qui était montré.

Je me suis interrogée sur la façon dont les peuples écrivent l'histoire en cette année commémorant 50 ans du traité de l'Elysée pour lequel cette exposition a été montée. Ne fallait-il pas aussi rappeler que le bien le plus précieux est la paix entre les peuples. Talleyrand, homme de paix, avait en octobre 1805, écrit un long plaidoyer pour épargner l'adversaire autrichien et pour sauvegarder la paix, en vain. Si Napoléon l'avait écouté, des millions de morts, en Espagne, en Russie et en France auraient été évités. Napoléon reconnaissait, en parlant de la Pologne en revenant de Russie avec Caulaincourt qu'il avait eu bien tort de se fâcher avec lui et qu'il était le ministre le plus capable qu'il avait eu. Il l'a répété à St Hélène. Cette exposition de Paris valait la peine de se déplacer, elle était magnifique, et le résultat d'une belle co-production franco-allemande.

Françoise Aubret-Ehnert

professeur d'allemand honoraire

Membre du Souvenir Napoléonien

ex-présidente et membre des « amis de Talleyrand »